

## LETTRE D'INFO n° 14

### Printemps 2024

### CERCLE D'ART BNP PARIBAS FORTIS asbl

#### NOUS CONTACTER :

Secrétariat : nos permanences ont lieu à Watermael-Boitsfort, à raison de deux fois par mois.

L'adresse officielle reste :  
Cercle d'Art BNP Paribas Fortis asbl  
3 Montagne du Parc, 1000 Bruxelles.

Adresse postale : Cercle d'Art asbl, avenue de l'Arbalète 22, 1170 Watermael-Boitsfort

Adresse électronique :  
[cercledart-kunstkring@cae-kkk.be](mailto:cercledart-kunstkring@cae-kkk.be)

Retrouvez les dernières nouvelles sur notre site : <http://www.cae-kkk.be/>

No d'entreprise : 6687 446 011.

#### Dans cette lettre d'info ...

Nous nous intéressons, une fois de plus, à un endroit mal connu du centre de Bruxelles : la place des Martyrs. Ensuite, nous consacrons un article à une problématique qui touche beaucoup d'entre nous : que faire de la collection héritée d'un parent décédé ? Bonne lecture.

Attention : depuis 2024, la cotisation au Cercle d'art est passée à 10 € par personne (comme pour les autres clubs de la banque).

Patrimoine

### LA PLACE DES MARTYRS À BRUXELLES

Le fils d'un de nos membres s'est fait une spécialité dans la rédaction, en anglais, d'articles sur le patrimoine immobilier bruxellois pour l'encyclopédie en ligne Wikipédia. Il a été distingué par Wikipédia pour son article sur la place des Martyrs. Ci-dessous, nous vous en donnons une adaptation en français.



La place des Martyrs est un endroit historique au centre de Bruxelles, dans le quartier Marais-Jacqmain, entre la rue du Marais et la rue Neuve (seconde plus importante artère commerciale du pays<sup>1</sup>). Son nom actuel fait référence aux martyrs des journées de septembre de la Révolution belge de 1830.

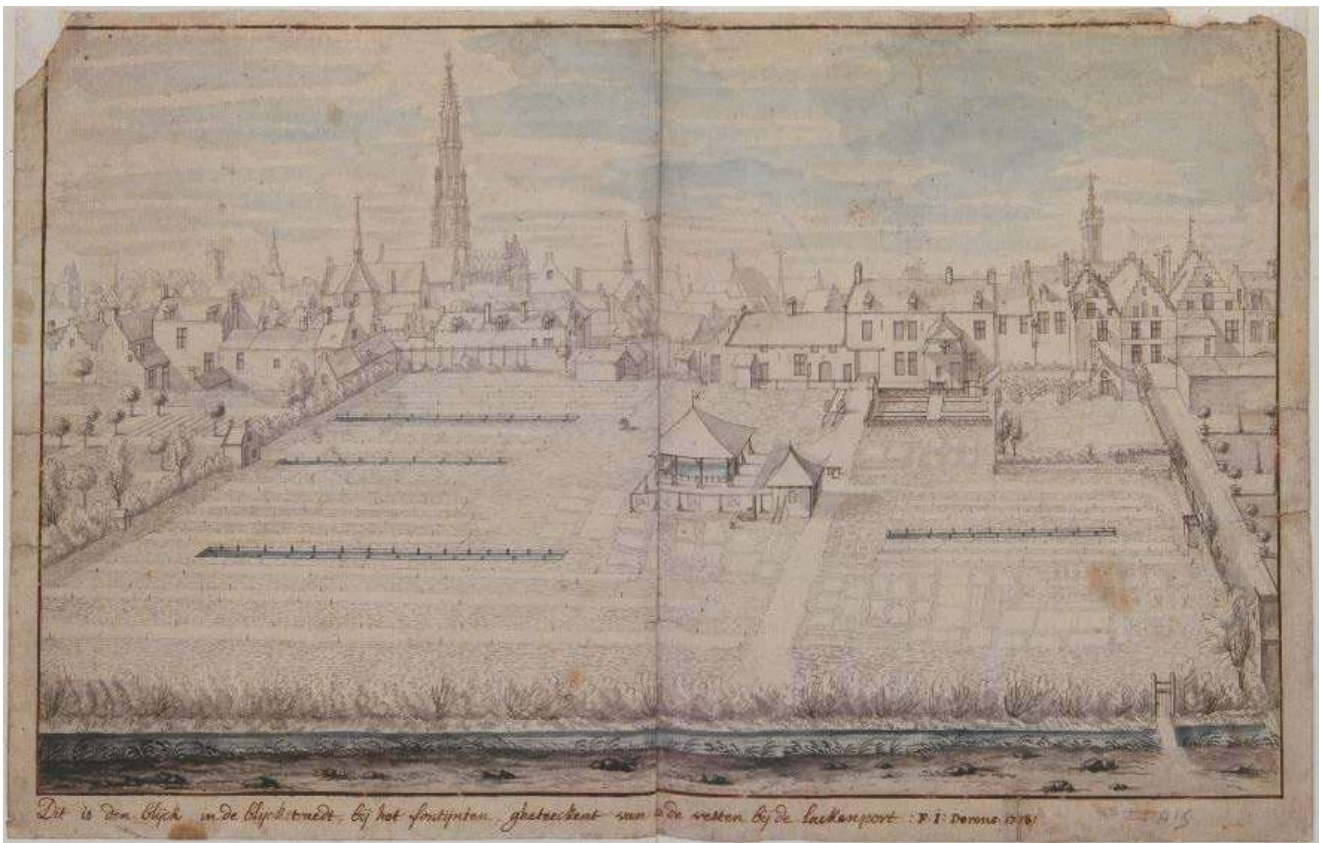
Au départ, cette place s'appelait place Saint-Michel, en référence à saint Michel, patron de la ville de Bruxelles<sup>2</sup>. Elle a été construite, en style néoclassique uniforme, entre 1774 et 1776, d'après les plans de l'architecte Claude Fisco<sup>3</sup>.

## Un cimetière au centre de la ville !

Plus de 400 héros de la Révolution belge sont enterrés dans la crypte située sous les pavés. Beaucoup reposent non loin de l'endroit où ils ont été tués lors des batailles dans les rues de Bruxelles ou sur les barricades.

La place des Martyrs présente une apparence sobre et sévère, caractéristique de l'architecture néoclassique. Elle s'inspire de la place Royale à Paris, dont le style s'est développé à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle. Elle présente une double symétrie qui se perçoit le mieux lorsqu'on l'aborde en venant de la rue Saint-Michel.

Comme pour la place Royale et les bâtiments<sup>4</sup> de la rue Royale, le long du parc de Bruxelles, les autorités ont voulu préserver l'homogénéité de l'ensemble. Celle-ci se marque e.a. en exigeant des propriétaires qu'ils peignent les façades en gris-cendres et les portes et fenêtres en gris-perle. Même chose pour l'architecture uniforme des façades : ainsi, les rez-de-chaussée présentent toutes des partitions, les fenêtres des arches.



*Den Blijck*, dessin de Derons, 1748.

## Histoire

La place des Martyrs a été aménagée à l'emplacement d'un terrain où on faisait blanchir le linge : *Den Blijck*<sup>5</sup>. En 1773, la ville de Bruxelles, qui avait acquis ce terrain, a engagé l'architecte de la ville Claude Fisco pour construire une place néoclassique. Les travaux, qui incluaient également le percement de plusieurs artères, ont duré de 1774 à 1776. Le fait de donner à la place le nom du saint patron de la ville montre l'importance donnée par celle-ci à cette opération qui était une première à Bruxelles. Elle marquait une rupture radicale, au point de vue esthétique, typologique et urbanistique, par rapport aux pratiques traditionnelles.



La place Saint-Michel in *Description de la ville de Bruxelles enrichie du plan de la ville et de perspectives*, 1782.

En 1776, le directeur du Théâtre de la Monnaie, Ignaz Vitzthumb, obtint la permission d'ériger un « théâtre portable » sur la place : une petite construction en bois, légère et amovible où il a donné des pièces en néerlandais. En déficit, l'entreprise abouti à la vente du théâtre en 1777.

En 1795, sous le régime français, les noms à connotation religieuse des rues et des places furent changés et la place pris le nom de *place de la Blanchisserie*, en référence à son ancien usage.



La place Saint-Michel, gravure aquarellée d'Ambroise Orio, d'après un dessin de Bernard Ridderbosch, 1783.

## Plus récemment

L'aménagement de la place a changé plusieurs fois au cours des siècles. Au départ, la place était pavées et « vide », comme on peut le voir sur des gravures de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. En 1802, des tilleuls furent plantés en son centre.



Anonyme : la place des Martyrs plantée de tilleuls, c. 1810.

En 1830, alors que les premières victimes de la Révolution belge y avaient été enterrées, le Gouvernement provisoire décida, en 1831, de transformer la place en lieu de commémoration national pour les victimes de la révolution. Le monument aux martyrs de la révolution de 1830, aussi connu sous le nom de monument Pro Patria, fut érigé en 1836-1838. Sculpté par le sculpteur de la cour de Léopold 1<sup>er</sup>, Guillaume Geefs, il comprend une statue et une crypte.



Le monument Pro Patria de Guillaume Geefs et détail.

La construction de ce monument Pro Patria constitue une altération de la place en éliminant la perspective de la rue Saint-Michel, en direction de la rue du Persil. Selon l'historien Guillaume Des Marez, la statue est « indéniablement trop large et ruine le design de départ de l'œuvre ». En 1839, l'adjonction de deux petits parterres, entourés d'une clôture et de lampadaires, des deux côtés du monument, a changé, une fois de plus, l'apparence de la place. Idem pour l'installation de fontaines, en 1841, remplacées par des bassins en 1861. En 1897-1898, deux monuments plus petits ont également été érigés sur la place : l'un en honneur de l'acteur et poète Jenneval<sup>6</sup> et l'autre du comte Frédéric de Mérode.



La place, c. 1910. Notez les jardins et les bassins des deux côtés du monument.



21 juillet 1915 : pendant l'occupation allemande, rassemblement autour du monument Pro Patria à l'occasion de la fête nationale.

Les années suivantes, il y eu parfois des manifestations politiques sur la place. Ainsi, le 23/9/1884, 3000 Socialistes ont interrompu une commémoration nationale en chantant *La Marseillaise* et *La carmagnole*. Les leaders de la manifestation, Jean Volders et Louis Bertrand furent arrêtés. Pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, les manifestations patriotiques étaient interdites ; néanmoins, la population s'est réunie spontanément près des monuments, en signe de protestation contre l'occupation allemande.

## Époque contemporaine (après 1945)

La place des Martyrs ainsi que les façades et les toits des immeubles et le monument Pro Patria ont été classés par arrêté royal du 10/6/1963. En 1979-1980, la place a été partiellement restaurée dans son apparence originale et a été repavée. À cette occasion les monuments de Jenneval et du conte de Mérode ont été écartés, respectivement vers le nord et le sud.

Aujourd'hui, les immeubles de la place abritent l'administration du gouvernement flamand, y compris les services du ministre-président flamand.

En 1998, le Théâtre des Martyrs s'est installé dans un des bâtiments. Il y a aussi deux librairies (dont une abrite aussi CFC-Éditions (les éditions de la Cocof – Commission communautaire francophone) une auberge de jeunesse et un hôtel cinq étoiles ... À deux pas de la place, au début de la rue du Persil<sup>7</sup>, on trouve aussi un temple maçonnique.



La rue du Persil, côté place des Martyrs, avec le temple maçonnique dans le bâtiment à gauche, l'ancien bâtiment de la banque et la librairie CFC à droite.

### Notes

<sup>1</sup> Après le Meir à Anvers.

<sup>2</sup> On retrouve Saint Michel terrassant le démon comme emblème de Bruxelles.

<sup>3</sup> Claude Fisco (1736-1825) ingénieur et architecte. On lui doit aussi la reconstruction de la Fontaine du Cracheur (1786) près de la Grand'Place.

<sup>4</sup> Dont ceux de la banque, e.a. les anciens bâtiments de la Société Générale de Belgique.

<sup>5</sup> Dans le quartier reste la rue de la Blanchisserie.

<sup>6</sup> Auteur de la Brabançonne : voir notre article dans le numéro 12 de de notre lettre d'info.

<sup>7</sup> Celle qui passe entre les anciens bâtiments Marais et AB de la banque.



La crypte et un détail du monument Pro Patria de Guillaume Geefs.

#### En bande dessinée :

La place des Martyrs est représentée, page 48, dans l'album *Le Dernier Pharaon*, paru en 2019, de la série *Blake et Mortimer*, scénarisé par Jaco Van Dormael, Thomas Gunzig et François Schuiten, dessiné par ce dernier et colorisé par Laurent Durieux : par un froid glacial, les personnages du professeur Philip Mortimer et de Lisa y retrouvent celui de Luna.

#### En timbre-poste :



Timbre émis en 1975 :

On disait, dans la notice de La Poste, à l'époque, que le nom complet de la place était « **Place des Martyrs de la Liberté** »

#### RAPPEL À NOS MEMBRES QUI QUITTENT LA BANQUE ... ET AUX AUTRES :

Si ce n'est encore fait, n'oubliez pas de nous communiquer votre adresse e-mail personnelle, de façon à ce que nous puissions continuer à vous envoyer facilement nos informations et cette newsletter : [cercledart-kunstkring@cae-kkk.be](mailto:cercledart-kunstkring@cae-kkk.be)

Même si vous ne quittez pas la banque, vu la politique de la banque e.a. par rapport aux fichiers annexés, le mieux est d'également nous communiquer votre adresse-mail privée.

Retrouvez les infos du Cercle d'art sur : MY HR / MY well-being/Clubs ou via :

[https://weshare.group.echonet/sites/csr/layouts/15/WopiFrame.aspx?sourcedoc={8D69BBBC-F902-42CA-B2A5-EB17331351B7}&file=CL\\_001\\_FR.pptx&action=default](https://weshare.group.echonet/sites/csr/layouts/15/WopiFrame.aspx?sourcedoc={8D69BBBC-F902-42CA-B2A5-EB17331351B7}&file=CL_001_FR.pptx&action=default)

#### Si ...

... vous avez écrit un article, une étude à contenu culturel (art, histoire, musique, ...), pourquoi ne pas le partager avec les autres membres du Cercle d'art ? Nous nous chargerons de la traduction éventuelle.

Il existe un groupe Cercle d'Art sur **Facebook**. Si ce n'est déjà fait, n'hésitez pas à vous en faire membre :

<https://www.facebook.com/groups/773028359401181>

## QUE FAIRE DE LA COLLECTION DE NOS VIEUX PARENTS DÉCÉDÉS ?

De tous temps, certaines personnes ont collectionné des objets divers, des tableaux, etc.. Pendant la seconde guerre mondiale, pour passer le temps, beaucoup ce sont mis à collectionner des choses comme les timbres-poste et les bagues de cigare. C'est à cette époque qu'est né le cercle philatélique de la CGER, précurseur du Cercle d'Art et de sa section Collections. Au fil des ans, des centaines de collègues ont participé à ses activités. Dans les années 1960, un marché s'est créé, tant pour les antiquités que pour les timbres-poste, les monnaies, etc.

### Et aujourd'hui ?

Les temps ont changé. Les générations qui, pendant des années, ont collectionné passionnément, sont en train de disparaître. Et les jeunes s'intéressent à d'autres choses (jeux vidéo ...). Avec, comme conséquence, l'arrivée sur le marché de pièces de toutes sortes qui trouvent difficilement acheteurs. Autrement dit : il n'y a plus que des objets exceptionnels qui suscitent de l'intérêt ; et encore, auprès d'un public restreint.

Les salles de vente font le tri en ce qui concerne les œuvres d'art, les meubles de style, les bijoux, etc.. Les marchands et spécialistes ont des stocks importants et, dans certains domaines comme la bande dessinée, des éditions qui trouvaient preneur pour un bon prix, se retrouvent sans acquéreurs : ceux que ça intéresse ont déjà un exemplaire. Quant aux bagues de cigares ...

Il y a 20-30 ans, les professionnels en timbres-poste achetaient à 10% de la valeur catalogue des plus belles pièces, et revendaient à 50%. Aujourd'hui, certains négociants vendent à 10% du prix catalogue ... Des sites de vente, comme Ebay et Delcampe, sont eux aussi encombrés.



Que faire d'une collection de 500 fers à repasser anciens ... ?

Que faire d'une collection de 500 fers à repasser anciens, de 200 bénitiers, de 50 moulins à café manuels ? Des collections qui représentent quelque chose en tant qu'un ensemble, mais qui perdent leur intérêt si on vend les 5 pièces les plus intéressantes.

Parfois, les musées sont intéressés, ou les fonds d'archives, mais à titre gratuit évidemment ...



## Faire plaisir et se faire plaisir ...

Dans ces circonstances, il faut regarder les choses d'un autre point de vue. Là où, dans un passé encore récent, une collection représentait un certain capital qu'on transmettait par héritage ou qu'on monnayait, on se retrouve souvent avec, sur les bras, des choses dont on ne sait que faire. Collectionner reste, aujourd'hui, intéressant d'un point de vue culturel ... en tout cas pour ceux et celles qui collectionnent. Ce qu'on pouvait considérer comme une forme d'investissement doit être considéré aujourd'hui comme le prix à payer pour passer de bons moments, au même titre que ce qu'on est prêt à payer pour une séance de cinéma, un concert, une soirée au théâtre ou dans un restaurant.

Et, pour se *débarrasser* de la collection, pourquoi ne pas en faire don à un autre collectionneur ou collectionneuse.

Vous pouvez toujours contacter la section Collections du Cercle d'Art pour un conseil ou un avis.

### Il me reste des timbres anciens. Puis-je encore les utiliser ?

- Les timbres en francs belges émis après le 2 octobre 1961 peuvent encore être utilisés jusqu'au 31 décembre 2027. Les timbres en EUR restent valables pour une durée indéterminée.
- Ces anciens timbres ne sont pas valables pour l'affranchissement de lettres Prior en Belgique (utilisation obligatoire du timbre Prior avec code-barre), ni pour représenter les frais de recommandation (utilisation obligatoire du timbre recommandé), ni pour l'affranchissement de colis en Belgique et vers l'étranger.

(Communication de bpost)

Rappel : **la section Collections** a mis en place une procédure de travail adaptée pour la circulation des carnets d'échanges et des catalogues philatéliques. En parallèle, les réunions ont repris, mais, pour l'instant, à un rythme moindre que précédemment.

La bibliothèque de la section Collections comprend non seulement des catalogues philatéliques (Yvert et Tellier ...), mais aussi des catalogues et autres ouvrages de références et spécialisés pour d'autres collections (numismatique ...).

Vous désirez consulter ou emprunter un de ces ouvrages ? Prenez contact via l'adresse-mail du Cercle d'art.

